

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 101 (2003)

Heft: 4

Vorwort: Editorial

Autor: Günthardt, Jakob / Menétrey, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

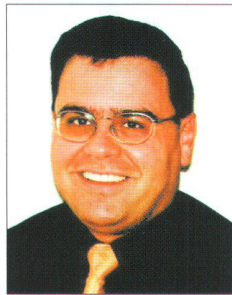
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mit dem Projekt «e-geo.ch» hat der Bund bzw. die KOGIS einen wichtigen Schritt in die richtige Richtung gemacht. Es wird ohne Fachleute aus der Geomatikbranche nicht umzusetzen bzw. zu realisieren sein. Der Bund und die Kantone müssen daher die Finanzen für die Ausbildung auf allen Stufen zur Verfügung stellen und ein klares Bekenntnis in Richtung Geomatik abgeben.



In der Bildungspolitik ist jedoch eine deutliche Verwässerung der Geomatikbranche auf allen Stufen zu erkennen. Zum Beispiel finden diese Bestrebungen bei den Bauzeichnerberufen statt, wo versucht wird, eine Vereinheitlichung mit anderen Zeichnerberufen anzustreben. Auf Stufe Fachhochschulen oder Hochschulen sind die Verwässerungen schleichend, jedoch auf die Dauer um so verheerender. Dieser Trend wird dadurch verstärkt, dass viele in unserem, wie auch ausserhalb unseres Berufsumfeldes, noch nicht gemerkt haben, dass die Geomatikbranche eine der Zukunftsbranchen sein wird. Zum Beispiel soll an der ETH Lausanne die Ausbildung zum Geomatikingenieur nicht mehr möglich sein.

Konzentrieren wir uns auf unser Kerngeschäft, das heisst auf die Geomatik. Das Sprichwort von Albert Anker sagt, «Schuster bleib' bei deinen Leisten» und sollte wiederum vermehrt Gehör finden. Wenn wir es zulassen, dass die Geomatikausbildung auf allen Stufen mit anderen Berufsfeldern zusammengelegt wird, so werden wir das heutige hohe Niveau langsam aber stetig verlieren. Wollen wir es zulassen, dass die Geomatikausbildung eines Tages nicht mehr möglich ist? Nur wer sein Handwerk beherrscht und auch entsprechend ausgebildet wurde, kann seinen Beitrag an die Wirtschaft auch leisten.

Es braucht von allen Seiten, sei es von Wirtschaft, Politik und vor allem von Seiten der Berufsverbände, massive Anstrengungen, damit die Geomatikausbildung gefördert und ausgebaut wird. Ein Abbau der Ausbildung hätte auch indirekte Folgen auf unsere Volkswirtschaft, da die effiziente und fachgerechte Verwaltung und Nutzung von Geodaten für die wirtschaftliche Weiterentwicklung des Landes von grosser Bedeutung sind.

Ich hoffe sehr, dass sich die Berufsverbände, die Unternehmen, die Politik und jeder Einzelne hinter die Geomatik stellt und jeder nach seinen Möglichkeiten ein Bekenntnis für die Geomatik ablegen wird. Die Fachgruppe Vermessung und Geoinformation des Swiss Engineering STV steht hinter den bestehenden Ausbildungsstätten und bekennt sich zur Geomatik.

Jakob Günthardt
Präsident der Fachgruppe
Vermessung & Geoinformation (FVG/STV)



Durant ces dernières années, la formation des ingénieurs ETS en mensuration et génie rural a connu plusieurs bouleversements avec la mise en place des structures HES. Aujourd'hui, on parle de géomatique avec la volonté de montrer une adaptation de la pro-

fession aux technologies et aux activités du 21^e siècle.

Mais sommes-nous vraiment arrivés au bout du chemin, est-ce que la géomatique est belle et bien une clé pour notre société actuelle? A cette question, la réponse est oui. En effet, plus personne ne peut ignorer que nos activités économiques et politiques sont très étroitement liées au monde moderne de l'information. Pour les professionnels de la géomatique, ceci n'a rien de nouveau et n'est que le reflet de nos activités quotidiennes. Dans ce contexte, la géodonnée est une valeur fondamentale sans laquelle aucune décision ne peut se prendre. De plus en plus, l'on constate qu'elle est utilisée, gérée et exploitée dans des domaines qui ne sont plus vraiment les nôtres. Ce qui a pour effet d'élargir le marché, les bureaux d'ingénieurs devant faire face à une concurrence toujours plus importante. Et pourtant nous vivons un étrange paradoxe: alors que cette valeur est largement reconnue, la profession attire de moins en moins!

Les filières d'ingénieurs, tant au niveau des EPF que des HES, comptent de moins en moins d'étudiants. De même, cette pénurie se ressent déjà au niveau de la formation de base des géomaticiens. Certes, la situation conjoncturelle n'est pas étrangère au désintérêt actuel pour la formation en apprentissage. Mais c'est à nous, au jour le jour, de faire le maximum pour faire connaître nos activités et motiver les jeunes à s'investir dans les professions de la géomatique. Il en va de notre avenir et de celui de nos activités.

Pour faire face et dynamiser la profession, nos associations ont le devoir de se mobiliser et d'être attentives aux mutations en cours et à venir. La mise en place des «bachelors» et «masters», ainsi que la nouvelle révision de la loi sur les HES, auront une influence sur les filières de formation des ingénieurs et ne seront pas sans effet sur les formations de base comme l'apprentissage. Si nous voulons encore voir le futur de manière sereine, il nous faut faire ce pourquoi nous avons créé nos associations, soit défendre notre belle profession!

Yves Menétrey
Président du groupement des ingénieurs en géomatique
(GIG/UTS)